Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 8 (1863)
Heft: 8

Artikel: Biographie : William Le Royer, de Genève : major fédéral d'artillerie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-329887

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1° *Weehhawken* (avec machine infernale) [1], capitaine Rodgers In.
2° *Passaic*, capt Drayton.
3° *Montauk*, commdt Worden.
4° *Patapsco*, commdt Ammen.
5° *New-Ironsides*, commodre Turner.
6° *Catskill*, commdt Rodgers, G.-W.
7° *Nantucket*, commdt Fairfax.
8° *Nahant*, commdt Downes.
9° *Keokuk*, lieutt-commdt Rhind.

Une escadre de réserve, que le capitaine Green commandera à l'ancienneté, sera formée en dehors de la barre, près de la bouée d'entrée, comprenant les bâtiments suivants :

Canandaigua, capt Green.
Unadilla, lieutt-commdt Quackenbush.
Housatonie, capt Taylor.
Wissahickon, lieutt-commdt Davis.
Huron, lieutt-commdt Stevens.

Cette escadre se tiendra prête à appuyer l'escadre blindée pour l'attaque des batteries de l'île Morris.

Le contre-amiral commandant l'escadre de blocus du Sud Atlantique,
(Signé) S.-F. Dupont.

BIOGRAPHIE.

William Le ROYER, de Genève,
major fédéral d'artillerie.

Quoique deux ans déjà se soient écoulés depuis que l'artillerie suisse a fait la perte de cet officier distingué, il n'est point inopportun de consacrer quelques lignes à sa mémoire.

M. le major fédéral *William Le Royer,* si apprécié dans la direction de nos *écoles militaires*, avait quitté ses travaux de Thoune pour passer quelques jours dans sa famille Il devait repartir le lundi et travaillait à des rapports sur des expériences d'artillerie. Le vendredi, bien portant, il lisait le journal près de ses parents lorsqu'il tomba mort subitement. Il avait 37 ans. Sa trop courte biographie peut être donnée en exemple à notre jeunesse.

Né à Genève, il y avait fait ses premières études au collége public; puis il était allé chez M. le professeur Schaaf, à Tubingue, suivre pendant trois ans le lycée public; il était revenu possédant l'allemand.

[1] Machine nouvelle, dite *Diable* ou *Devil*, inventée par le capitaine Ericson, pour faire sauter les estacades, barrages, ou machines infernales arrêtant la marche du bâtiment. Cet engin sous-marin se place à l'avant du navire, lui servant en quelque sorte de sapeur.

Après trois autres années dans l'Académie de Genève, où ses examens obtenaient toujours *l'approbation complète,* il était entré avec honneur dans *l'école centrale* de Paris, et, pendant les trois années des cours, il y soutint le beau renom des études suisses. Il s'y était tellement distingué qu'il en sortit le *premier* en rang de diplôme, comme *ingénieur-chimiste.* Une lettre de cette époque, 1844, de M. G.-O. Dumas, ministre de l'instruction publique, qui l'avait suivi dans ses études, en contient un éloge éclatant.

De pareils succès firent choisir Le Royer (1844) pour la place d'*inspecteur des mines* du comte Démidoff, dans l'Oural; après deux ans et demi, il quitta ce poste hérissé d'épines pour revenir dans sa chère Suisse, et entra dans l'artillerie. Il passa son école d'aspirant à Thoune, en 1848.

Devenu sous-lieutenant, avide d'instruction et désireux d'être utile, il alla, à ses frais, en France, étudier pendant quelques mois les *fonderies de canons* et il fit un mémoire intéressant, avec des planches.

En 1852, il prit place dans *l'état-major fédéral,* où ses grands talents et son caractère énergique furent vite appréciés et utilisés. Il y donnait l'exemple de la discipline et de l'activité, et s'était acquis l'estime et l'affection de tous.

Diverses lettres de M. l'inspecteur de l'artillerie et d'autres colonels fédéraux le placent *au premier rang du corps d'instruction,* le nomment *une perle de l'état-major, un modèle de force morale, surmontant tous les obstacles,* et parlent des regrets qu'il laisse dans les cœurs.

L'artillerie gardera un souvenir reconnaissant de ses travaux, de ses efforts persévérants pour introduire divers perfectionnements, et de sa longue et utile mission pour étudier la confection de la poudre en divers pays. M. *Adolphe Dominicé,* de Genève, lieutenant fédéral du génie, l'accompagna volontairement et fut très utile.

Espérons que quelques-uns des *Mémoires* si soignés du major *Le Royer* seront imprimés, vrai monument de sa laborieuse vie.

Son ardent et passionné amour de son pays égalait ses talents, et l'excitait à les développer. Pour devenir plus utile comme instructeur, il alla passer quelques mois dans le Tessin, afin d'apprendre l'italien. Ce patriotisme, il l'inspirait autour de lui.

Nous le voyons encore à l'appel de la patrie (janvier 1857), ce citoyen dévoué, affaibli par la maladie au point qu'il fallait le soutenir, arriver tout palpitant à Berne, pour rejoindre l'état-major de notre armée du Rhin.

S'il nous était permis d'aborder des détails intimes, nous montrerions le major W. Le Royer aussi distingué par le cœur, vrai modèle de fils et de frère, s'occuper de chacun, rendre chacun heureux autour de lui. « *On ne pourrait désirer un meilleur fils, un fils plus accompli,* » écrit un homme distingué qui avait vécu dans sa famille et chez qui M. Le Royer venait de passer trois ans.

Oui, l'artillerie suisse a fait une perte réelle, et sans doute nos jeunes officiers rivalisent déjà de zèle pour chercher à la réparer. Il en est grand besoin.

Quelques officiers de Genève.